N.D. rationem delicatorum tuæ

L'Evangile de ce jour contient une parabole dont J.C. se sert pour nous prouver que nous sommes des serviteurs si nous ne conservons pure à la gloire et à l'amour de Dieu les biens spirituels et temporels dont nous sommes établis les administrateurs.

Un grand seigneur, dit cet Intendant qu'on accusa devant lui d'avoir dissipé tout son bien. — —

Cet intendant descend au fond de sa conscience, y trouve la justice de l'accusation, et délibère sur ce qu'il doit faire pour rentrer en grâce.

Il se propose 3 moyens:

Le 1er était le travail des mains: mais habitué à une vie molle, il ne peut se résoudre à labourer la terre: fodere non valeo.

Le 2e était d'aller mendier son pain: mais la seule pensée d'aller tendre la main à toutes les portes, le couvrait de confusion. Mendicare erubesco.

Le 3e était de faire de grosses remises aux débiteurs de son maître, à l'effet d'en faire ses amis:

Serviteur infidèle, ton adresse est admirable! Intelligence! Enfants du siècle que vous êtes sages dans votre prudence!!!

St. P. Vous avez plus de sagacité dans la grande affaire de votre salut, faites-vous un ami de votre Dieu. Comment.

Par l'Aumône —

5

A quel sort?

Le Ciel, ouï a beau Ciel pour lequel il avait été créé; le Ciel qui devait être sa Patrie et le séjour éternel de vos bonheurs; Le Ciel qui devait être le Prix éternel de sa fidélité, le Ciel est fermé sur sa tête; le Ciel est perdu pour lui.

Il est condamné à passer dans une Vallée de larmes une vie de Peines, de Croix, de souffrances, de Tourments et à la fin de ses jours de Supplices éternels doivent être des jours de Deuil — Sans Espoir.

Est il un moyen de conjurer un si grand Malheur?

La Justice de Dieu réclame une réparation proportionnée à l'injure faite à sa majesté infinie, et cette réparation l'homme est incapable de l'offrir.

Mais rassurons-nous Dieu y pourvoira

Il trouvera dans les trésors de sa sagesse les moyens de concilier sa Justice et sa bonté.

Si le sang d'un Dieu est nécessaire; le sang d'un Dieu sera versé.

6

O prodige d'amour!

Le fils de l'Eternel a abaissé un regard de compassion sur l'homme coupable

Il l'a vu cheminer dans les voies pénibles des souffrances, de la Croix

Il a été touché de son triste sort

Mon Père, dit il, dit à l'Eternel, vous n'avez pas voulu des sacrifices des instruments des hommes, parce qu'ils n'étaient pas capables d'apaiser votre juste courroux; vous avez voulu que je prisse un corps, et que je m'offrisse moi-même: Voici, ô mon Père, l'holocauste pour le salut du monde, Me voici, me voici

Grâce, grâce, pour les hommes, je m'immole pour eux

Il quitte les splendeurs de la gloire; il s'abaisse, il s'humilie, il s'anéantit jusqu'à prendre la forme d'esclave, formam servi accipiens;

Il se rend obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix factus obediens usque ad mortem —

Son sang coule; et ce sang purifie l'homme de la souillure du péché

Et ce sang crie vers le ciel: Grâce, Pardon, Miséricorde

Et ce sang nous rend la vie.

Du haut de la croix, où il expire dans l'horreur des tourments;

Du haut de la croix, où son amour l'a attaché, il vous demande votre Cœur, il vous crie: Chrétien, rachetés au prix du sang d'un Dieu,

aimez le Seigneur votre Dieu

3

Mais être privilégié : comblé des dons du Créateur ? Doué d'une âme raisonnable, immortelle, faite à l'image du Dieu vivant ; admis à s'entretenir avec Dieu même ?

Être assuré même jusque dans son corps la promesse d'immortalité. 2 titres à N. amour

Créatures de Dieu qui nous a tirés du néant, nous nous devons entièrement à lui ;

Créatures privilégiées, douées de tant de prérogatives glorieuses ;

aussi élevés au dessus des autres créatures que Dieu l'est au dessus de nous

appelés à régner avec lui dans la gloire de lui devons-nous pas un amour sans borne ?

n'a-t-il pas droit de nous dire de le rationem ---

n'a-t-il pas droit de nous dire, dilige : qui ? le S. Comment ?

Deus.

Mais voici d'autres motifs d'amour :

L'homme pouvait conserver pour toujours les glorieuses prérogatives dont il était possesseur lorsqu'il sortit des mains de son Créateur :

Créé immortel, il pouvait être toujours heureux, s'il avait voulu être toujours innocent.

Mais non : l'infortuné, il oublie les bienfaits de son Dieu ; il méconnaît sa main bienfaisante et libérale

Dieu après avoir créé l'homme, lui fait ce commandement : De omni ligno Paradisi comede : Mais gardez-vous de manger du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal ; car dès que vous en mangerez, vous mourrez certainement

Mais désobéissance formelle, la défense est foulée : l'homme n'en tient aucun compte

Le serpent tente la femme et la femme succombe ; la femme tente l'homme et l'homme succombe à son tour.

Dieu inflige une punition au serpent : tu ramperas sur le ventre, et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie. Il punit aussi l'homme et la femme.

Il dit à la femme : Je t'affligerai de plusieurs maux Multiplicabo aerumnas tuas tu enfanteras dans la douleur, tu seras sous la puissance de ton mari, et il te dominera

Il dit aussi à Adam ---

Quelle horrible désobéissance ; le châtiment la suit de près.

Chassé du Paradis terrestre, l'homme est dépouillé de tous les dons précieux dont le Créateur l'avait enrichi à sa naissance. Les ténèbres ont obscurci sa raison ; la concupiscence a succédé dans son âme à la vertu divine

Après une vie malheureusement traînée sur la terre de douleurs, dans les larmes ; après une vie terminée dans les angoisses de la mort, il ne doit attendre que le plus triste, le plus déplorable, le plus fatal bonheur des torts

Dans ce but, jetons donc un coup d'œil rapide sur les
beautés dont il nous a comblés et dans l'ordre spirituel
et dans l'ordre temporel :

Il y 6000 ans, rien de tout ce que nous voyons n'existait.
Un être, tout puissant, infini, éternel, un être infiniment miséricordieux
tira le monde du néant.
Dieu, dit l'écrit Ste créa le ciel, créa la terre et les mers qui
l'environnent ; il orna le firmament de globes lumineux pour
l'éclairer ; et posuit eas in firmamento cœli, et lucent super terram.
Sa main puissante répandit les semences qui devaient féconder
les campagnes, planta les arbres des forêts et jonche les prairies
de verdure et de fleurs Germinet terra herbam virentem.
Puis il créa les animaux et ceux qui habitent la terre, et ceux qui
volent dans les airs, et ceux que la mer nourrit dans ses flots :
Mais pourquoi tous ces soins redoublés ?
Le 6e jour de la création, Dieu se recueille en lui-même, et
semble prendre conseil de sa sagesse éternelle :
faisons, dit-il, à notre image un être fait commander à la terre.
Il prend entre les mains un peu de cette terre qu'il avait créée, lui donne
de son souffle, et donne la vie à l'homme Insufflavit in faciem hominis
spiraculum vitæ
L'homme... être tiré du néant comme les autres
Etre dépendant de Dieu, à qui il doit tout, même l'existence

Plan du petit Livre. Avril 1[illegible]

Mon ami, Jette

Pour le comprendre, jette ton regard autour
de moi: regarde le ciel, les astres,
le soleil qui va t'éclairer.
La vie d'homme de matière telle l'amène
monde en naissant; elle vient faire de
jours encore vagissants, mais elle respecte
tes propriétés, tes maisons, votre Saxonne;
la terre couronne d'maisons.
La main d'l'homme la recueille dans le grenier;
Les arbres fruitiers, les animaux domestiques etc.
Mais si nous jouons d'l'homme
Vient l'enfant à son image et à sa ressemblance;
Il la salue dans différentes variétés de la vie;
et dans les jours étranges il a du devoir à remplir
à l'égard de Dieu, à l'égard de la société, et de lui-
Il lui a donné une intelligence: pourquoi?
Pour la conserver à la connaissance d'tout ce qui
est important au salut, à l'humanité.
L'esprit est fait des progrès dans les sciences;
Voyez les rapports d'l'homme avec la nature.
Les chemins de fer, les bateaux sur les voyages de long cours
Vont fructifier le sein de l'homme, les profondeurs, les plus
grands d'la terre, analyser tout etc.

Mais le mystère de la charité de Dieu doit nous faire peut être plus d'impression sur nos cœurs. Le bien, au nom des biens matériels de ce monde, je viens réclamer votre amour pour le seigneur votre Dieu

N.F.

Vous vous êtes dans doute, toutes de la belle journée d'été, pour vous promener dans la campagne

qui a fait l'objet de votre attention ?

Vous avez vu des prairies émaillées de fleurs, couvertes d'abondants fourrages

Vous avez vu des champs chargés de riches moissons

des arbres chargés de beaux fruits,

Vous avez admiré ces belles productions:
et vous vous êtes demandé;
qui a fait éclore ces fleurs
Qui a fait mûrir ces fruits
C'est Dieu, et Dieu seul -

Comme l'homme est étonné au milieu de ces merveilles

Vous vous rappelez qu'elles ont été quelquefois vos craintes et vos inquiétudes, quand au sortir d'un hiver long et rigoureux, des pluies prolongées, ont souvent menacé les campagnes de stérilité.

Vous avez bien employé toutes les ressources de votre activité, de votre prudence, de votre industrie pour le temps continuait d'être contraire.

Le désespoir et le découragement étaient
à leur comble:
Lorsque Dieu fait pour vous douter de la puissance
de Dieu:
Et le Dieu de la puissance auquel vous doutez,
commande à la terre, au soleil, aux vents,
aux mers; et en quelques jours, la nature
change d'aspect; la terre ouvre son sein,
et la cour se des plus riches moissons.

Cependant au milieu de ces campagnes
où le désolement et si admirablement le jour donne
et sa bonté, à vous pensons nous à lui.

De là notre froideur d'amour, de là notre défiance
pour tout ce qui concerne Dieu
De là les fortunations du doute et du désespoir
consacrés à ses autels.